

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Paris. — 20, boulevard
 des Capucines. Tél. Pro-
 vence 77-54.
 Roubaix. — 10, rue de
 la Liberté. Tél. 144.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Dobos
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Paris. — 20, boulevard
 des Capucines. Tél. Pro-
 vence 77-54.
 Roubaix. — 10, rue de
 la Liberté. Tél. 144.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Dobos
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

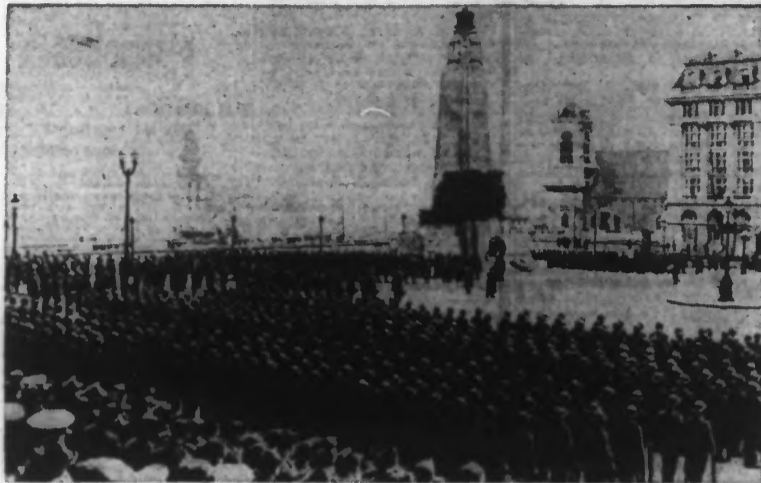
BILLET PARISIEN

LE DEVOIR QUI S'IMPOSE A TOUS

PARIS, 6 MAI (minuit).
 Les Conseils généraux continuent de faire écho aux préoccupations du pays. De leurs délibérations se dégage l'impression très nette que le peuple français, qui a pris conscience des difficultés qu'il aura à surmonter pour gagner la guerre, s'est élevé par son courage, sa résolution, son esprit de sacrifice jusqu'à la hauteur des épreuves sévères qui l'attendent.
 A cet égard, les événements de Norvège ont ouvert tous les yeux sur la nécessité d'opposer à l'Allemagne, qui a su mettre au service de la barbarie et de l'appétit monstrueux du matérialisme l'esprit de méthode et de la science et de la technique, une force matérielle égale à notre puissance économique et morale.
 Les bonnes intentions ne suffisent pas pour abattre la nation qui est toujours, ainsi que M. Chamberlain l'a rappelé, « le chien enragé de l'Europe ». La force matérielle dont nous disposons avec nos Alliés est déjà formidable, elle doit s'accroître encore et son emploi doit être partout judicieux et organisé.
 Pour atteindre ce résultat dont, en définitive, dépend la

victoire, la première condition à remplir est l'accord étroit de la France et de la Grande-Bretagne. Cet accord, dont beaucoup de conseils généraux ont proclamé la nécessité, est plus intime, plus cordial qu'il ne l'a jamais été même pendant les heures décisives de la guerre précédente. Il devra s'étendre aux intentions et aux pensées. La guerre qui est un fleau commun à nos deux pays devra être comprise de la même façon à Paris et à Londres. Il convient, en outre, que l'effort des deux pays en guerre ne se relâche pas. Comme le disait récemment M. Paul Reynaud, le combattant a besoin du travailleur de l'arrière comme celui-ci a besoin de celui-là. Toutes les propagandes — à commencer par la propagande communiste — qui tendent à ébranler la confiance de l'un comme de l'autre doivent être combattues sans pitié. Il y va du salut même du pays. Et concluons avec M. Albert Sarraut, ministre de l'Éducation nationale, au Conseil général de l'Aude : « Le civil ne permettra pas que les fluctuations inévitables du combat incitent les semeurs de panique ou les agents du défaitisme à répandre leurs alarmes ou à chuchoter leurs félonies ».
 René ROUSSEAU.

LA JOURNÉE DE L'INFANTRIE EN BELGIQUE



Dimanche a été célébrée, comme tous les ans, en Belgique, la journée nationale de l'infanterie. A cette occasion, un défilé a eu lieu sur la place Poelaert à Bruxelles.

Le rôle de la marine française dans le blocus

Le blocus est la réalisation méthodique d'un vaste plan de guerre économique qui comporte essentiellement :
 — d'une part, l'interdiction de pénétrer dans les ports ennemis ou d'en sortir ;
 — d'autre part, la défense faite aux bateaux neutres de transporter de la contrebande de guerre à destination de l'ennemi ;
 — enfin, la saisie des exportations ennemies, mesure particulièrement importante quand on connaît le rôle du troc dans l'économie allemande.
 Une part importante de cette activité revient à la marine française qui assure la protection du trafic maritime français et neutre, et contrôle la navigation à seule fin d'arrêter la contrebande de guerre en cours de transit.
 Le bilan des six premiers mois de guerre, pour le tonnage global visité à la mer ou dans une base de contrôle tant en France qu'aux colonies, est de l'ordre de 2.215.000 tonnes. Pendant cette même période, 347 navires ont été arrêtés, et le tonnage de marchandises saisies a été de 600.000 tonnes.
 Ces chiffres déjà éloquentes doivent eux-mêmes être complétés.
 En effet, au mois de septembre 1939, 400 bâtiments de commerce allemands, d'un tonnage de 2 millions de tonnes, se sont trouvés bloqués dans les ports neutres autres que ceux de la Baltique. Sur ce total, vingt-cinq unités d'un tonnage de 110.000 tonnes ont été capturées et vingt-deux autres d'un tonnage de 140.000 tonnes ont dû se saborder. Une vingtaine de sont perdus en mer. D'autres ont été internés ou vendus. Il semble que bien peu puissent jamais regagner leur base, en raison du resserrement actuel du blocus.
 Les captures réalisées par la marine française sont importantes et il n'est pas possible de les citer toutes. Mais une des plus belles fut certainement la capture du « Chemnitz », par le sous-marin « Poncelet », à plus de 1.000 milles de nos côtes.
 L'efficacité du blocus, actuellement n'est plus à démontrer ainsi que la gêne considérable qui en résulte pour l'ensemble de l'économie allemande. Le trafic commercial allemand par voie de mer est littéralement paralysé.
 P. C.

Le prince et la princesse de Piémont, héritiers du trône d'Italie, ont été solennellement reçus par S.S. le pape Pie XII

Cité du Vatican, 6 mai. — Le prince et la princesse de Piémont ont rendu officiellement visite, lundi matin, au Pape Pie XII. C'est la seconde fois depuis son élection au pontificat suprême que le Pape reçoit le prince héritier d'Italie. La première de ces audiences eut lieu quelques jours après le couronnement de Pie XII, auquel le prince Umberto avait assisté en qualité de représentant du roi Victor-Emmanuel III, son père.
 L'audience qui a eu lieu lundi, a revêtu un caractère plus solennel du fait que le prince était accompagné de la princesse Marie-José et qu'il a été reçu, cette fois, en qualité de prince héritier de la couronne d'Italie.
 Cette visite eut de peu celle que les souverains italiens firent, il y a cinq mois, au Souverain Pontife et que Pie XII rendit en se rendant personnellement au Quirinal. Elle consacra donc la cordialité des rapports qui règnent actuellement entre le Saint-Siège et la Maison royale d'Italie.
 Au cours de l'audience Pie XII a fait don à la princesse Marie-José d'un médaillon d'argent Niéle représentant la Vierge et au prince Humbert d'une grande médaille en or frappée pendant la première année du pontificat du pape actuel.



Le prince Humbert de Piémont

LES ALLEMANDS auraient été repoussés de leurs positions AU NORD DE NARVIK

Les Norvégiens auraient remporté un succès sur trois mille ennemis à Rovnes et, dans le sud, ils continuent à opposer une résistance héroïque à l'agresseur

TROIS NAVIRES ALLIES ONT ETE COULES

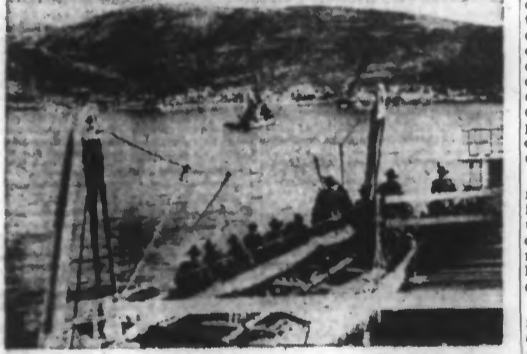
On a pu se rendre compte de l'évolution de la situation en Norvège, au cours des dernières vingt-quatre heures écoulées. Dans les milieux militaires français autorisés, on se borne à séparer les éléments précis d'information de la masse des nouvelles contradictoires.
 A la lumière d'informations vérifiées, la situation apparaît, suivant ces milieux, comme suit :
 A Narvik, les troupes allemandes qui ont été soumises à de sévères bombardements de la part de l'aviation, de la flotte et des batteries terrestres alliées, sont en train de regrouper leurs détachements afin de pouvoir opposer de la résistance dans les meilleures conditions.
 Les mouvements stratégiques alliés continuent, d'autre part, à se développer dans les meilleures conditions. Dans le sud de la Norvège, il y a encore des combats, les troupes norvégiennes continuant à opposer une héroïque résistance aux Allemands, notamment dans la vallée supérieure du Gommen (Oesteral). Au cours de la journée de dimanche, des combats se sont déroulés dans la région de Roeros et Storeren, au sud de Trondheim.
 Les combats dans la région de Narvik
 Londres, 6 mai. — La « B.B.C. » signale que les combats qui se sont déroulés dimanche dans les environs de Narvik ont eu lieu dans une violente tempête de neige.
 Les Allemands auraient été repoussés de leurs positions au nord de cette ville.

D'autre part, les combats se poursuivent dans l'Oesteral et selon des informations de source suédoise les Norvégiens auraient remporté à Rovnes un succès sur trois mille Allemands. La ville d'Os est, en fait, ainsi que les forces environnantes.
 On évalue dans les milieux militaires autorisés de Londres à trois ou quatre mille le nombre de soldats allemands assiégés actuellement dans Narvik. Ils ont fortifié le port et aménagé de solides retranchements et les opérations en vue de les déloger devront nécessairement être assez lentes.
 On souligne, dans les mêmes milieux, qu'il ne faut pas s'attendre, au cours de ces opérations, à des résultats aussi rapides que dans une guerre de mouvement. Ceci, cependant, n'empêche pas que quelque chose d'important puisse se produire prochainement, mais ce qu'il ne faut pas espérer c'est, par exemple, l'annonce de la chute de Narvik d'un jour à l'autre.
 D'autre part, on déclare entièrement inexactes les allégations allemandes selon lesquelles des troupes britanniques devaient faire leur entrée en Grèce et des officiers britanniques en Norvège auraient indiqué la possibilité d'un transfert à destination de la Grèce d'une certaine partie des effectifs actuellement en Norvège.

Le communiqué britannique
 Londres, 6 mai. — Le War Office publie le communiqué suivant : Rien à signaler dans la région de Narvik.
 (Lire la suite page 2.)
 Des pouvoirs plus étendus à M. Winston Churchill ?
 Londres, 6 mai. — Selon le « Daily Telegraph » et le « News Chronicle », des pouvoirs plus étendus ont été conférés à M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, pour coordonner et mettre à exécution les décisions concernant la conduite de la guerre.

L'ITALIE en face du conflit

Les bruits relatifs à des questions posées par Rome au gouvernement anglais au sujet des précautions britanniques en Méditerranée ne sont pas, jusqu'à présent, confirmés à Londres



Santi-Quarante, aux confins de la Grèce et de l'Albanie, où des unités italiennes motorisées sont arrivées.

Londres, 6 mai. — Les bruits selon lesquels le gouvernement italien aurait adressé au gouvernement britannique plusieurs questions sur la série des mesures de précaution prises en Méditerranée ne sont pas, jusqu'à présent, confirmés à Londres.
 On apprend toutefois, dans les milieux informés, que, la semaine dernière, lorsque ces précautions se bornaient encore à l'interdiction d'une partie du trafic maritime britannique en Méditerranée, cette question avait été soulevée par le comte Dino au cours de sa conversation avec sir Noel Charles.
 Le rapporteur fait ensuite allusion aux raisons qui, selon lui, auraient provoqué la guerre. Il déclare que M. Mussolini avait indiqué, en temps opportun, les moyens aptes à éviter une confrontation générale et rappelle qu'il ne négligea aucun effort pour atteindre ce but. Le rapporteur évoque ensuite les diverses phases par lesquelles est passé le conflit jusqu'à aujourd'hui, ainsi que les actes qui caractérisèrent l'action de l'Italie, depuis le début des hostilités et, notamment, la rencontre du Brenner, entre M. Mussolini et Hitler. Il termine en rendant hommage à la personne du comte Dino, ministre des affaires étrangères.

Un historique du rapporteur des affaires étrangères en Italie

Rome, 6 mai. — L'attitude et le point de vue de l'Italie en face du conflit sont mis en relief dans l'historique du rapporteur sur le budget des affaires étrangères qui vient d'être adopté au Sénat.
 « Une période de préoccupations et d'attente », dit le rapporteur, vient de s'ouvrir par rapport à la politique internationale. Depuis huit mois, une guerre se livre qui, comme l'a dit le Duce, met en jeu nos destinées et la partie de l'Europe mais aussi celle des continents.
 « La position de l'Italie a été plusieurs fois déclinée par des communications autorisées émanant du Conseil des ministres, du Grand Con-

Les communiqués

Communiqué du 6 mai, au matin
 Activité marquée de l'artillerie et de des éléments avancés dans la région de la Sarre.
 Communiqué du 6 mai, au soir
 Rien d'important à signaler. Quelques tirs d'artillerie en Basse-Alsace.
 Le 3 mai, un convoi de transports de troupes a été attaqué en mer du Nord par l'aviation ennemie. Aucun bâtiment du convoi interallié n'a été touché, mais le contre-torpilleur *Bison*, qui faisait partie de l'escorte a été coulé. Une grande partie de l'équipage a pu être sauvée. Les familles des victimes ont été prévenues.

Les opérations militaires

Sur le front occidental, depuis trois jours, les Allemands déclenchent sensiblement sur le même point, des coups de main successifs. Il s'agit toujours d'opérations locales, ne mettant en ligne que de faibles effectifs et dont la répétition n'est pas considérée, dans les milieux militaires français comme ayant une signification particulière. C'est dans la région de la Sarre que se sont déroulées ces opérations.
 Avant-hier, dans la nuit, une première tentative a été déclinée contre une ligne de petits postes avancés à l'ordre d'un doct.
 Dimanche, à deux heures du matin, trois postes ont été attaqués par des effectifs sensiblement égaux à ceux engagés par les Allemands, au cours du coup de main de la veille, et à être environ deux compagnies.
 Lundi matin, vers deux heures, une nouvelle tentative a été tentée au même point. Tous ces coups de main ont été précédés d'un sévère bombardement d'artillerie. Au cours de celui d'hier, plus violent que celui d'avant-hier, la progression des colonnes d'attaque allemandes a été soutenue par des tirs d'accompagnement.
 On manque encore de détails sur le résultat final de l'opération déclenchée lundi matin. Quant à celle de dimanche, elle a été marquée par de violentes pertes. Les postes français ont été un moment cernés par l'adversaire, qui a été ensuite repoussé par une vive contre-attaque menée par des groupes français qui sont venus immédiatement à la riposte et ont dégagé les positions françaises.
 Malgré la violence des opérations, les pertes françaises ont été extrêmement faibles. On ignore celle des Allemands, qui, en se retirant, ont emporté leurs morts et leurs blessés.
 Dans les airs aussi, on n'a enregistré que peu d'incidents. L'activité de reconnaissance a été presque nulle : quelques reconnaissances françaises au-dessus des lignes, une seule mission de reconnaissance allemande en profondeur, au-dessus de la région de l'est de la France. L'appareil signalé n'a fait, du reste, qu'une courte incursion et a repassé rapidement les lignes allemandes.
 M. Charles Roux, ambassadeur de France près le Saint-Siège, a été reçu en audience par le Pape. Il a présenté au Souverain Pontife le nouveau camériste de l'ambassade de France, Mgr Monca.

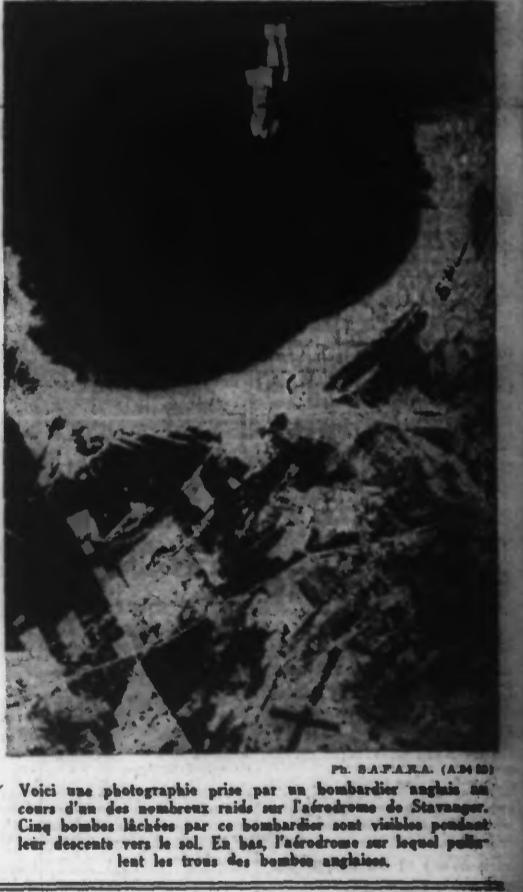
LA MODE AUX COURSES



Deux chapeaux remarqués au passage de Longchamp

M. ROOSEVELT DIT : "Le bombardement des populations civiles désarmées a soulevé l'horreur de l'humanité tout entière"

Washington, 6 mai. — Dans une lettre qu'il a adressée au Congrès annuel de la Croix-Rouge américaine, M. Roosevelt a déclaré que les conventions internationales destinées à prévenir le bombardement des populations civiles des nations belligérantes seraient toujours son appui.
 M. Roosevelt a dit notamment :
 « Le bombardement des populations civiles désarmées et l'impulsion donnée à une tragédie qui a soulevé l'horreur de l'humanité tout entière »
 Il a rappelé avec une juste fierté que les Etats-Unis ont toujours pris la tête du mouvement destiné à abolir cette pratique inhumaine et il a ajouté :
 « Parant comme chef du gouvernement des Etats-Unis, je puis vous assurer que je recommanderai toujours fortement l'adhésion à la convention internationale qui assurera cette protection aux populations civiles non combattantes ».



Voici une photographie prise par un bombardier anglais au cours d'un des nombreux raids sur l'aérodrome de Stavanger. Cinq bombes lâchées par ce bombardier sont visibles pendant leur descente vers le sol. En bas, l'aérodrome sur lequel pollèrent les trucs des bombes anglaises.

Les discours des présidents de Conseils généraux de France ont traduit la volonté unanime du pays de vaincre l'ennemi

Un peu partout, en France, les sessions des conseils généraux se sont ouvertes lundi.
 Les présidents, dans leur discours, ont traduit la volonté inébranlable de la France, amenée à faire la guerre contre sa volonté, de vaincre une fois encore l'Allemagne et d'employer toutes ses forces pour y parvenir en s'armant de courage et de patience.
 M. Albert SARRAUT
 A Carouge, M. Albert Sarraut, ministre de l'Éducation nationale, a dit notamment :
 « La France, en acceptant la guerre, en acceptant tous les risques. Le combat est une alternance d'assauts, de replis, de pertes et de gains, de revers et de succès. Hier, nous saluons l'effacement de la flotte allemande en Scandinavie. Aujourd'hui, si nous poursuivons énergiquement les opérations sur Narvik, nous marquons l'abandon de l'opération alliée sur Trondheim. L'Allemagne joue, nous pouvons le regretter ; nous ne pouvons, ni ne devons en être ébranlés dans notre foi.
 « Nous le serons d'autant moins qu'il ne s'agit, nous le savons, que d'un prologue. La lutte sera dure pour nous comme pour l'ennemi. Nous l'avons prévu et, le sachant, nous y avons préparé nos cœurs ».
 M. de MONZIE
 M. de Monzie, ministre des Travaux publics, a proclamé à Cabors :
 « De plus en plus l'obligation de vaincre se substitue au désir de vaincre. La nécessité seule compte ou compte plus.
 « Les tâches collectives se multiplient et se compliquent ; il importe seulement que leur répartition soit équitable et égalitaire.
 « C'est la notion de salut national qui fait arbitrage, car il n'est question que de salut national. Le droit vient de derrière ».

Un rapport du cardinal Hlond au Saint-Père sur la tragique situation de la Pologne persécutée par les Allemands

Cité du Vatican, 6 mai. — Le cardinal Hlond a remis au Pape un nouveau rapport sur la situation tragique en Pologne.
 La plupart des églises ont été saccagées ; les sanctuaires les plus vénérés transformés en lieux de plaisir ou en casernes. Les associations religieuses sont dissoutes, les églises, les écoles, les bibliothèques, les journaux interdits. La plupart des prêtres catholiques ont été emprisonnés, déportés ou tués.
 Les déportations en masse — cinquante-cinq mille en Pologne —